

Enquête oiseaux échoués sur les plages de Charente-Maritime en 2019

Rédaction : **Antoine Lucas**, Service civique à la LPO Délégation territoriale Poitou-Charentes

Remerciements :

Nous remercions l'ensemble des bénévoles pour leur participation et leurs observations : Brice BOURBON, l'équipe de la ville de La Rochelle, Nicolas BLANPAIN, Jennifer FABRE, Laura BLOT, Christian GOSSMANN, Daniel HULNE, Stéphane MAISONHAUTE, Pauline LOUBAT, Julien GERNIGON, Eliane DENECHAU, François LEGENDRE, Fabienne PLISSONNEAU, Olivier BALAY, Lucas DEPLAINE, Giles ROSIER, Laura BLOT, Christophe DUFOUR, Claude CHAMPARNAUD, Priscilla LECLERC, Guillaume CHAPIN, Olivier LALUQUE, Oliver COINDET, Rose DELACROIX, Alice VAILLIER, Barthélémy RICHOUX, Bernard NOEL, Patrick BONNEAU, Charles GOETZ, Yves et Claudie BELLET, Francis & Emanuelle CHARRE, Antoine DURAND, Coline MEYNIER, Arthur JURY, Thomas RAFLE, Anatole MARECHAL

Nous remercions également les photographes qui nous autorisent à diffuser leurs photographies : B.BOURBON, J.GONIN, F.MERCIER, J.Y.PIEL, P. BONNEAU, F.CAHEZ, J.L. LEMOIGNE, A. AUDEVARD

Contexte

En hiver, des tempêtes touchent régulièrement les côtes et le large de la Charente-Maritime. L'avifaune pélagique peut être particulièrement touchée par ces aléas météorologiques. Suite à de mauvaises conditions météo prolongées, il n'est pas rare d'observer des oiseaux s'échouer sur les plages et mourir d'épuisement. Depuis janvier 2014, des bénévoles de la LPO recensent ces échouages afin d'acquérir des connaissances sur les espèces impactées.



Guillemot de Troil échoué © Olivier Lалуque

1. Rappel sur le protocole

La réalisation de l'enquête des oiseaux échoués consiste à marcher le long des plages à la recherche de cadavres d'oiseaux qui se trouvent le plus souvent dans les laisses de mer. **Deux passages** de prospection sont effectués au cours de cette enquête, 1 passage le 3ème week-end de janvier, puis 1 passage le 3ème week-end de février.

Dès qu'un cadavre est repéré, il est identifié si possible jusqu'à l'espèce. L'oiseau est photographié et l'observation est reportée sur une fiche terrain ainsi que sur la base Faune Charente-Maritime. Les causes de mortalité sont également à renseigner si possible. Si l'oiseau est marqué d'une bague métallique, celle-ci doit être prélevée et envoyée à la LPO pour une transmission au CRBPO. Concernant les bagues plastiques, celles-ci ne sont pas à prélever mais à renseigner sur la fiche terrain.

Il est important de se munir d'une pince et de gants s'il y a besoin de manipuler le cadavre durant l'identification.

Cette année 6 grands secteurs de plage sont prospectés :

Grands Secteurs	Nombre de plages prospectées en Janvier	Nombre de plages prospectées en Février
Côtes continentales du Pertuis Breton	7/7	7/7
Ile de Ré	8/15	6/15
Les côtes continentales du Pertuis d'Antioche	14/17	14/17
Ile d'Oléron	5/9	4/9
Estuaire de la Seudre	1/2	1/2
Presqu'île d'Arvert	1/6	3/6
Estuaire de la Gironde	3/6	5/6

Tableau N°1 : secteurs prospectés en 2019

Synthèse des résultats

1. Diversité spécifique

Les prospections ont permis de recenser au moins **7 espèces** échouées sur les plages de Charente-Maritime en 2019 (détails sur la graphique ci-dessous). Ces espèces sont illustrées page suivante. Au total, **18** individus ont été trouvés.

Certains cadavres n'étant pas identifiables, 7 individus sont notés comme alcidés indéterminés, laridés indéterminés ou encore oiseaux indéterminés.

La Mouette rieuse et le Bécasseau maubèche, avec respectivement 4 et 2 individus, sont les espèces les plus abondantes.

Toutes les espèces recensées et identifiées au cours de cette enquête sont des oiseaux marins. La mortalité de ces individus n'est probablement pas due aux mauvaises conditions météorologiques en mer.

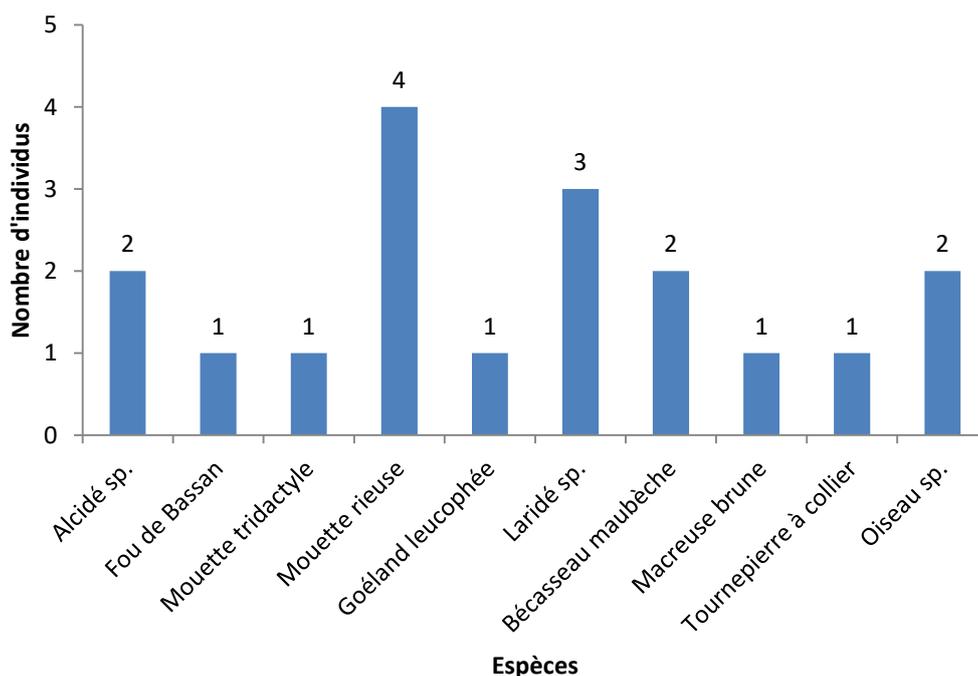


Figure N°1 : Graphique des effectifs totaux des oiseaux retrouvés échoués en fonction de l'espèce.

Les 7 espèces contactées en 2019



Fou de Bassan ©Antoine LUCAS



Macreuse brune © Julien GONIN



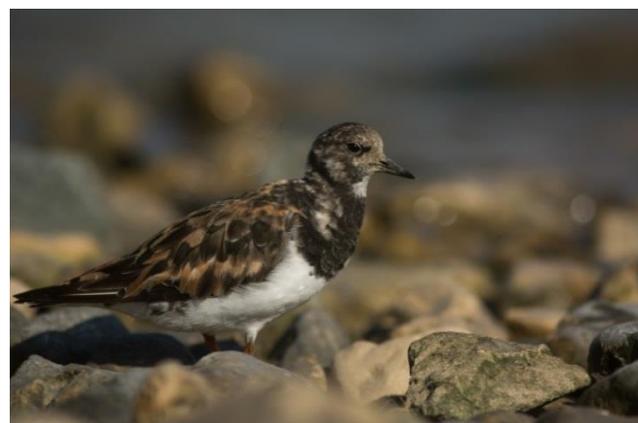
Mouette tridactyle ©Fabien MERCIER



LUCAS



Goéland leucopnée ©Fabrice CAHEZ



Tournepierrre à collier ©Antoine LUCAS



Bécasseau maubèche ©Aurélien AUDEVARD

2. Comparaison des passages mensuels

Deux passages de prospection sont réalisés au cours de cette enquête, 1 passage le 3^{ème} week-end de janvier, puis 1 passage le 3^{ème} week-end de février.

La figure N°2 illustre le nombre de cadavres d'oiseaux retrouvés en fonction de ces 2 passages. Cinq oiseaux échoués ont été recensés en janvier, contre treize en février.

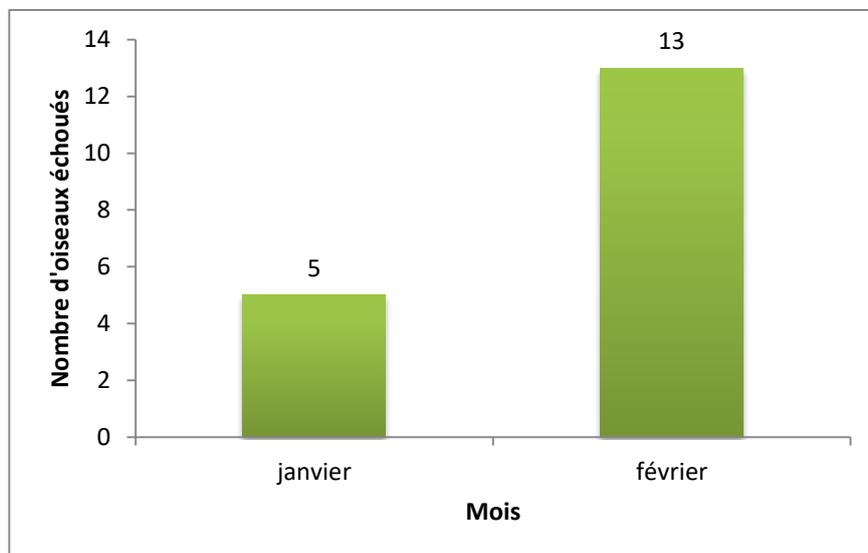


Figure N°2 : Nombre d'oiseaux retrouvés échoués en fonction du mois de prospection.

La figure N°3, ci-dessous, détaille pour chaque famille les effectifs d'oiseaux échoués recensés en fonction du mois. Les oiseaux trouvés au cours des deux passages appartiennent majoritairement à une famille, les **laridés** (mouettes, goélands et sternes).

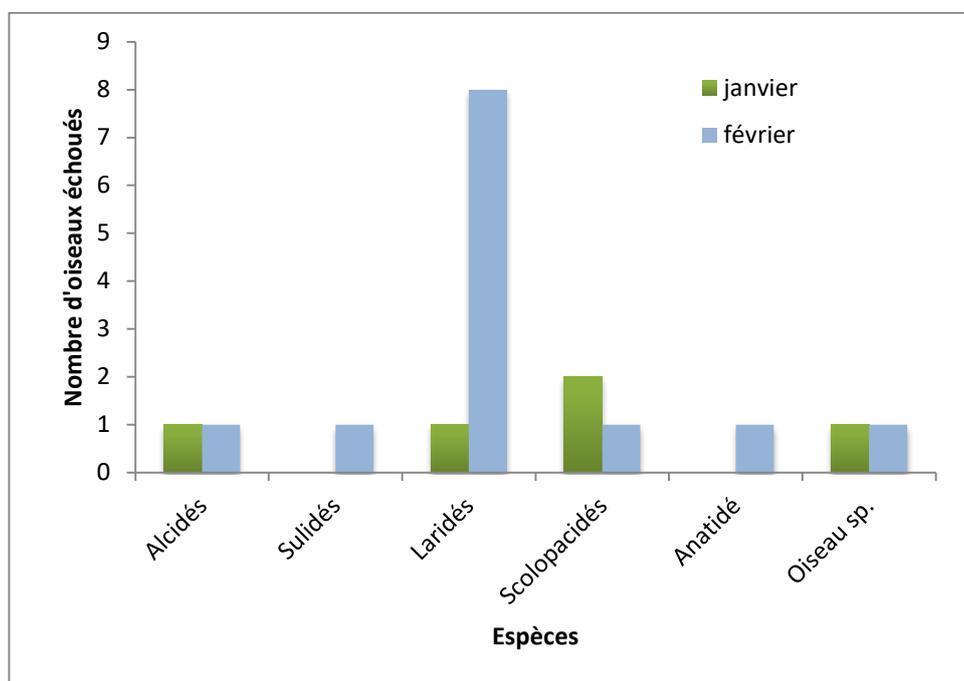


Figure N°3 : Graphique des effectifs des différentes familles retrouvées selon le mois de prospection.

3. Comparaison des secteurs

Grands Secteurs	Effectifs janvier	Effectifs février	Effectifs cumulés
Côtes continentales du Pertuis Breton	1	3	4
Ile de Ré	0	1	1
Les côtes continentales du Pertuis d'Antioche	3	0	3
Ile d'Oléron	0	0	0
Estuaire de la Seudre	0	0	0
Presqu'île d'Arvert	0	0	0
Estuaire de la Gironde	1	9	10

Tableau N°2 : Nombre d'oiseaux retrouvés échoués selon le secteur et le mois de prospection.

Sur 3 des 7 secteurs prospectés, aucun oiseau échoué n'a été trouvé. En ce qui concerne les 4 autres secteurs, mis à part sur le Pertuis d'Antioche, une majorité des oiseaux échoués ont été recensés au mois de février. Un pic de 9 oiseaux est observé sur l'estuaire de la Gironde au mois de février (ce secteur ayant été peu prospecté en janvier).

La figure 4 illustre les effectifs cumulés d'oiseaux échoués dénombrés lors des deux passages.

L'Estuaire de la Gironde correspond au secteur où le plus grand nombre d'oiseaux morts est retrouvé au cours de l'enquête. 10 cadavres sont localisés. Généralement, la plupart des cadavres sont localisés sur la presqu'île d'Arvert, mais ce secteur a été sous prospecté en 2019.

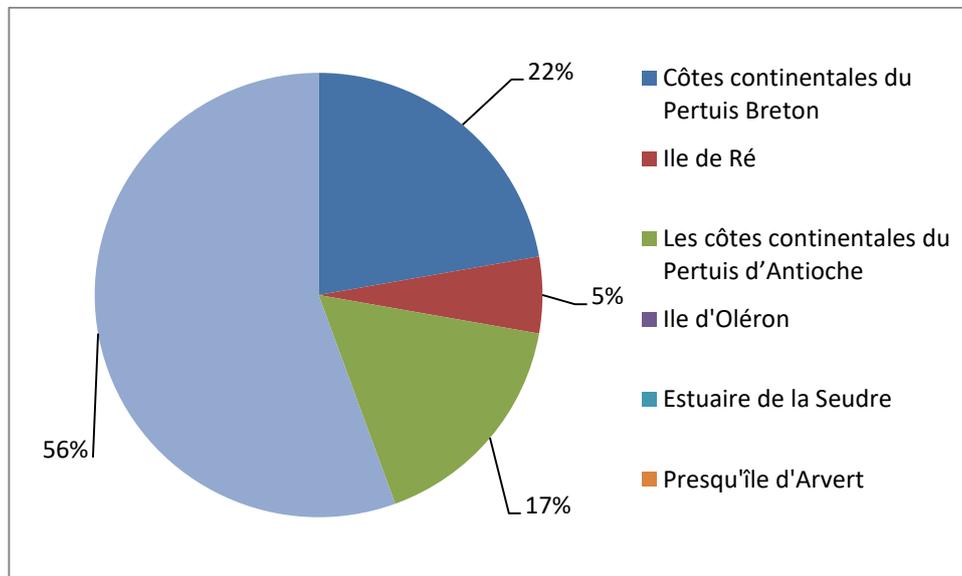


Figure N° 4 : Effectifs cumulés (janvier-février) d'oiseaux trouvés échoués pour chaque secteur.

4. Causes de mortalité

Il n'est pas toujours évident d'identifier les causes de mortalité. Cependant, il est demandé aux observateurs de les préciser si possible. Sur les **18** cadavres recensés, aucun ne présentait de signes visibles de blessures, de dommages liés à la pêche (hameçon, filet...), ni de traces de mazoutage.



Bécasseau maubèche ©Brice Bourbon

Conclusion

L'enquête oiseaux échoués de janvier et février 2019 a permis de dénombrier 18 cadavres sur les plages prospectées du département. Ces individus appartiennent majoritairement à la famille des **laridés**. Les deux espèces les plus abondantes sont **la Mouette rieuse** avec 4 individus et le **Bécasseau maubèche** avec 2 individus retrouvés.

Les prospections montrent que 5 oiseaux échoués ont été comptés en janvier, contre 13 en février.

Comparé aux dernières années de prospection, l'effectif de cadavres retrouvés en 2019 est peu élevé. En effet, 139 individus avaient été trouvés en 2016 et 42 en 2018. Il est, cependant, difficile de comparer ces chiffres car les échouages sont liés à la fréquence et à l'intensité des tempêtes océaniques. Cette année, l'hiver a été assez doux et les conditions météorologiques ont été relativement bonnes. Ceci explique probablement le faible nombre d'oiseaux échoués retrouvés durant le suivi.

Aucune cause de mortalité n'a pu être définie précisément, car aucun signe particulier n'a été observé (mazoutage, hameçon, filet, plastique...). Il est donc difficile d'expliquer pourquoi ces oiseaux se sont échoués.

Le secteur de l'estuaire de la Gironde est le plus touché par les échouages, notamment au mois de février. Cependant, les secteurs de la Presqu'île d'Arvert ont été sous prospectés cette année.

Enfin, les prospections ont aussi permis de localiser 4 cadavres de mammifères marins cette année. Il s'agit d'un dauphin commun à bec court, d'un jeune phoque gris (jeune de l'année d'après PELAGIS) et de 2 phoques indéterminés. Ces observations ont été transmises à l'observatoire PELAGIS.